

LES PRINTEMPS DE L'ACADÉMIE

2008

L'AGRICULTURE DANS LE LOIRET : HISTOIRE, ENJEUX ET PERSPECTIVES

Colloque du 24 mai 2008

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

L'apparition et la montée en puissance des sciences agronomiques en France et dans la région Centre en particulier. 1750-1850.

Claude HARTMANN, Président de la section Agriculture de l'Académie d'Orléans

C'est dans le Département du Loiret, pendant le règne du roi Louis XV, qu'avec Henry-Louis Duhamel du Monceau et la parution du *Traité de la culture des terres* (1750-1761) puis celle des *Éléments d'agriculture* (1762), que naît une science nouvelle : l'agronomie, définie comme l'étude scientifique des problèmes relevant de l'agriculture. Dans les terres des deux frères Duhamel, situées près de Pithiviers, furent menées, des années durant, des expériences avec une rigueur toute scientifique. Elles faisaient suite à de multiples observations, menées par des précurseurs, dont le plus illustre fut Olivier de Serres avec son *Théâtre d'Agriculture* ou *Mesnage des champs*, imprimé en 1600, devenu un classique réédité jusqu'en 1810.

Nous nous proposons ici d'évoquer très brièvement :

- les progrès scientifiques qui ont permis l'apparition d'une première puis d'une seconde Révolution verte,
- les solutions préconisées à l'époque pour essayer de résoudre les problèmes économiques de l'agriculture,
- la diffusion dans les campagnes des nouveaux procédés de culture et d'élevage.

Les exemples seront, autant que possible, pris dans l'actuelle région Centre et dans le département du Loiret.

***La Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts et l'agriculture
raisonnée au XIX^e siècle dans le Loiret,
une personnalité exemplaire : Amédée de Behague (1803-1884)***

Jacqueline SUTTIN, ancienne Présidente de l'Académie d'Orléans

L'agriculture, devenue agronomie au siècle des Lumières grâce au développement des sciences, poursuit son évolution au XIX^e siècle. Ayant recours à l'analyse comparative, à l'expérimentation, recherchant souvent une efficacité sociale, elle peut être qualifiée désormais de raisonnée. La nouvelle agriculture ainsi définie est mise en œuvre, en particulier, dans le département du Loiret pour la valorisation de terres restées jusque-là pauvres et improductives. Cette action d'envergure sera retracée dans ses grandes lignes à l'aide des travaux de la Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans de l'époque qui permettent de retrouver les réflexions et les expériences en la matière des membres de sa section Agriculture. Elle sera ensuite illustrée par l'évocation de la vie et de l'œuvre d'Amédée de Béhague, membre correspondant, qui géra son vaste domaine de Dampierre-en-Burly de façon exemplaire, ce qui lui valut une grande notoriété et de nombreuses distinctions.

Le Val de Loire a donné naissance à une véritable industrie : l'horticulture

Claude LEFORESTIER, Président de la SHOL, membre titulaire de l'Académie d'Orléans

"Au travers de toutes les civilisations, dès que les besoins primaires en vivres furent satisfaits, l'homme se mit pour le plaisir à cultiver son jardin".

Comment est née l'horticulture ? Quels sont les hommes qui ont fait les premiers pas et donné au jardin la place qu'on lui connaît aujourd'hui ?

Quelles ont été les premiers acteurs de la filière horticole à Orléans et dans le département du Loiret ?

Nous allons nous attacher à parler des "obteneurs et introducteurs de végétaux nouveaux (où moins connus) qui vont permettre de diversifier la palette végétale et donner aux Parcs et Jardins l'architecture végétale actuellement connue.

Rapidement, nous ferons l'inventaire des moyens mis en œuvre (jardins botaniques, collections végétales diverses). Le département du Loiret est riche !

Quelques éléments économiques seront abordés.

Les horticulteurs, maraîchers, pépiniéristes, etc, ont été, et sont toujours ! en recherche de créations variétales, et d'introductions d'espèces végétales c'est une grande richesse pour notre département.

Qualité sanitaire et qualité gustative des produits agricoles : des terroirs aux labels

Pierre GILLARDOT, membre titulaire de l'Académie d'Orléans

La plupart des consommateurs sont de plus en plus attentifs à la qualité des produits alimentaires. Il existe en réalité deux sortes de qualités, la qualité sanitaire et la qualité gustative, qui ne peuvent être confondues. La première fait l'objet, en France, de réglementations de plus en plus rigoureuses, sans toutefois que puissent être complètement évités certains accidents potentiellement dommageables à la santé publique. En matière de qualité sanitaire, le client ne peut que faire confiance à la réglementation et à ceux qui sont chargés de l'appliquer. En revanche, la qualité gustative peut être directement appréciée par les consommateurs, ce qui conduit nombre de producteurs à apporter à leurs productions les soins qui permettent de satisfaire les exigences de leurs clients. Ainsi apparaissent ou réapparaissent sur les marchés des produits "du terroir", dont la typicité fait la réputation.

Pour que le consommateur puisse reconnaître les produits de bonne qualité sanitaire ou gustative, des règlements très minutieux ont été élaborés. Ils concernent principalement les aires de production et les pratiques d'élaboration. Des labels de qualité, attribués par les pouvoirs publics, désignent ces produits. Mais sont venus s'y ajouter en grand nombre des logos décernés par les producteurs, les distributeurs ou par des associations de consommateurs. En région Centre, on retiendra les exemples de trois produits "labellisés", les fromages de chèvre, la lentille verte du Berry et les vins de Loire.

De la biomasse aux biocarburants : vers une nouvelle révolution verte ?

Michel MONSIGNY, Secrétaire général de l'Académie d'Orléans

Le potentiel de la transformation du matériel végétal ligno-cellulosique en biocarburant sera présentée en suivant les lignes directrices suivantes :

1° les aspects stratégiques :

- a) Les besoins en carburants à partir de sources renouvelables,
- b) Les biocarburants dérivés du sucre et des amylacées.

2° la conversion de la biomasse ligno-cellulosique en biocarburant de façon efficace et à bas coût :

- a) approches microbiologiques et biochimiques : bactéries, levures,
- b) approches physicochimiques.

3° Les réalisations actuelles et les perspectives de développement à partir de cultures non vivrières :

- a) la production de biocarburants de type essence avec le panic érigé,
- b) la production de biocarburants de type diester avec le jatropha ou les algues unicellulaires.

Conclusions

Les biocarburants peuvent contribuer efficacement à une indépendance énergétique non négligeable et à la maîtrise du réchauffement climatique sans pour autant affamer les humains.

Atouts et contraintes de l'agriculture dans le département du Loiret

Charles GENDRON, Directeur départemental délégué
de l'Agriculture et de la Forêt du Loiret

Dans un contexte où l'importance stratégique du secteur agricole tend désormais à s'imposer à tout observateur de la vie économique, l'agriculture du Loiret, riche de sa diversité, dispose d'atouts incontestables mais doit faire face à de nouvelles contraintes.

Le secteur des grandes cultures, dont les rendements continuent à progresser, est entré dans une période marquée par la volatilité des cours des céréales, l'émergence des biocarburants et la restructuration du secteur betteravier, mais également par la montée en puissance des contraintes environnementales.

Le secteur de l'élevage, un peu à l'écart des grands bassins de production allaitant et laitier, continue à jouer un rôle essentiel dans l'économie et l'aménagement du territoire. Il doit lui aussi tenter de répondre aux nouvelles attentes de la société.

Les productions spécialisées, quant à elles, connaissent des fortunes diverses mais continuent à jouer un rôle important pour l'emploi dans le département.

Pour valoriser ses atouts et surmonter les contraintes auxquelles il fait face, le secteur peut compter sur des ressources humaines de haut niveau. En effet, tandis que la main d'œuvre se révèle plus jeune, mieux formée, plus professionnelle et plus productive, les exploitants également plus jeunes qu'hier disposent d'une formation agricole initiale solide et de capacités d'anticipation stratégique affirmées. Ce sont ces hommes qui devront bâtir une agriculture économiquement performante soucieuse de réduire ses apports en nitrate et en produits phytosanitaires, une agriculture dynamique et novatrice prenant en compte la préservation de la biodiversité et accordant à la ressource en eau toute l'attention qui s'impose.

Tourisme, vente directe, accueil à la ferme... : état des lieux et perspectives des circuits courts en agriculture dans le Loiret

Luc THOMAS, Président de Tourisme vert Loiret.

Supprimer tout intermédiaire, n'est-ce pas la façon la plus aboutie de récupérer la valeur ajoutée largement concédée aux industries de transformation et de distribution depuis 30 ans ?

Parler de "circuits courts", c'est d'abord évoquer une proximité entre le producteur et le consommateur. Si cette organisation ne date pas d'hier, elle connaît aujourd'hui un vrai regain d'intérêt. En effet, nombreux sont les agriculteurs à s'engager dans cette démarche visant à proposer des services, des biens alimentaires ou non directement au consommateur.

Intérêt économique, recherche d'autonomie et de reconnaissance, mais aussi besoin de contact avec le client, sont autant de motivations pour les quelques 400 agriculteurs du Loiret recensés engagés dans ces circuits courts.

Par opposition au modèle dominant, la vente directe de produits fermiers échappe le plus souvent aux réseaux organisés. On peut néanmoins citer deux exemples en plein développement, il s'agit du réseau *Bienvenue à la ferme* créée par les Chambres d'agriculture et les AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) en périphérie des agglomérations.

Par contre, dans le domaine de l'agri tourisme, le réseau *Gîtes de France* occupe une large place et affiche d'excellents résultats dans notre département.

Aux portes de Paris et au cœur d'une région en fort développement démographique et disposant d'atouts touristiques, le Loiret est propice au développement des circuits courts en agriculture. Convaincue par ce potentiel, en 2007 la Chambre d'agriculture s'est donnée comme objectif de bâtir un véritable projet de développement pour ces filières. Tout un programme !

Développement Durable : rôles, atouts et perspectives pour l'agriculture du Loiret

Xavier BEULIN, Président de la Chambre d'agriculture du Loiret

L'alimentation du monde avec 9 milliards d'habitants dont 3 en Afrique et plus de 3 en Asie va devenir de plus en plus problématique. Les agricultures, dont celle du Loiret vont devoir produire à la fois bien et beaucoup.

Nous entrons dans un monde de rareté dans lequel la matière agricole va faire l'objet de beaucoup de convoitises et de ce fait l'agriculture redevient un secteur stratégique.

Le développement durable exige la conjugaison intelligente de l'économie et de l'écologie.

Quatre grands défis sont à relever dès maintenant :

- celui des hommes engagés dans des dynamiques de groupe,
- celui de la diversité des systèmes de productions pour répondre aux besoins alimentaires, non alimentaires et de services de la société (du produit de base à l'AOC, de l'énergie à la chimie verte),
- celui de l'agriculture écologiquement intensive et à haute valeur environnementale dans un contexte de réchauffement de la planète et de dérèglement climatique,
- celui de la communication avec les citoyens pour que l'agriculteur se fasse comprendre et que son rôle soit reconnu dans la gestion équilibrée des ressources des territoires.

Une nouvelle feuille de route, exigeante et enthousiasmante est à co-construire entre l'agriculture et les responsables politiques pour donner une nouvelle impulsion et du sens à la politique agricole qui soit à la hauteur des besoins de la société et de la planète.
